

francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.17½ à papier court.

La bourse a été assez active, par moments, cette semaine, mais principalement sur les valeurs industrielles. Les banques n'ont eu que quelques ventes. La banque de Montréal n'a pas eu de vente depuis lundi, jour où elle a fait 221. La banque de Toronto a été vendue aujourd'hui à 249½ et la banque Molson à 187½. La banque des Marchands faisait hier 166 et la banque du Commerce 141.

La banque d'Hochelaga a encore été vendue 127 et la banque Ville-Marie 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple xd.....	128	120
" Jacques-Cartier.....	115	110
" Hochelaga.....	127	125½
" Nationale.....	65	65
" Ville-Marie.....	70	.....

Le Gaz, le Richelieu et les Chars Urbains ont donné lieu à des transactions très actives, surtout les derniers. Le Gaz est descendu, de 170 qu'il était lors de notre dernière revue, à 163½, dernier cours. La victoire qu'il a remportée sur la compagnie rivale a été payée par une diminution de prix qui fait peut-être croire à une diminution des profits nets. Le Richelieu que nous avions laissé à 81½ a fait aujourd'hui 84½ puis 84½ et enfin 84. Les Chars Urbains ont été les plus actifs de la cote. Non seulement ils ont maintenu la hausse acquise, mais ils l'ont augmentée. Ils ont fait jusqu'à 155½ et clôturèrent à 154½ pour les anciennes actions et ils font de 149½ à 150½ pour les nouvelles.

Le Pacifique faisait hier 69 ; il est aujourd'hui à 67. Le Cable fait 141½ après avoir fait hier 142. La Royal Electric est à 120, la Bell Telephone à 140½, le Télégraphe à 151½.

La Montreal Cotton Co. a fait hier 131 ; la Merchants Manufacturing Co. a été vendue lundi à 108.

#### COMMERCE.

Les signes d'une reprise commerciale restent encore à l'état de signes, mais ils augmentent en nombre, en importance et en étendue. La reprise, d'ailleurs, ne peut pas être soudaine, ces choses là ne vont pas par sauts et par bonds. Mais celui qui a la patience d'examiner la situation actuelle avec des yeux intelligents et exercés, ne peut manquer de constater qu'elle s'améliore un peu. Ne serait-ce que parce que l'on ne parle plus autant de la crise, parce qu'on se plaint moins de la dureté des temps parce que, voyant l'avenir sous des couleurs plus riantes, on a mis vigoureusement l'épau à la roue pour sortir du borbier. Un effort d'ensemble, donné de tout cœur, par les gens de bonne volonté, peut faire beaucoup en ce sens.

La récolte n'a pas encore commencé sensiblement à se mouvoir ; l'avoine apportée aux marchés par les cultivateurs est le seul grain nouveau qui ait encore été réalisé. Le foin nouveau n'est pas assez sec pour être pressé ; celui de l'année dernière attend que le prix des marchés aux Etats-Unis soit établi avec les nouvelles conditions de tarif. Mais l'industrie fromagère remporte un véritable succès, partout où elle est établie, les cultivateurs sont à l'aise, indépendants du crédit et maîtres de choisir leur temps pour disposer des autres produits. Le prix sans précédent obtenu pour le fromage d'août réjouit non seu-

lement les patrons des fromageries, mais le commerce tout entier, y compris l'industrie et la finance.

**Alcalis.**—Marché peu actif et sans changement ; prix soutenus : potasses premières \$4.00 ; secondes \$3.70 ; perlasse \$6.50 par 100 livres.

**Bois de construction.**—La destruction du stock de bois de M. Booth à Ottawa diminue encore les existences disponibles aux scieries et s'il survenait une demande un peu active, il est certain qu'une hausse serait facile à établir. Mais pour le moment, les achats pour l'automne étant faits pour nos commerçants, qui n'ont d'ailleurs eu besoin que de peu de stock, et les Etats-Unis n'étant pas encore dans le marché, les affaires sont tranquilles et, conséquemment, les prix stationnaires.

Aux clos de la ville, c'est toujours la même tranquillité qui règne. La demande pour la campagne commence à diminuer.

**Charbons et bois de chauffage.**—Rien encore de changé dans les charbons durs, ni dans la houille.

Le bois de chauffage sec est à peu près introuvable. Le bois bûché l'hiver dernier tient tout le marché et se vend à des prix fermes.

**Cuir et peaux.**—L'exportation de notre place est fort légère en ce moment, et comme les tanneurs d'Ontario et de Québec la tiennent bien approvisionnée, les stocks dépassent de beaucoup la demande. Les fabricants de chaussures n'achètent de petites quantités pour leurs besoins immédiats et ils sont les maîtres de la situation ; on est trop heureux d'accepter leurs prix, leurs conditions etc. Le plus souvent ils achètent en dessous du prix coûtant. Pas n'est besoin, alors, de s'étonner qu'une crise menace l'industrie québécoise de la tannerie.

**Draps et nouveautés.**—De belles indiennes américaines à bon marché, à très bon marché, même, viennent faire concurrence aux nôtres et les actionnaires de nos compagnies de coton ne voient pas sans une certaine satisfaction les manufactures de Lowell fermées par suite de la grève de leurs ouvriers. La reprise des affaires aux Etats-Unis va mettre fin à cette invasion de notre marché et nous rendra le contrôle de la consommation canadienne. Les lainages sont assez tranquilles, les fabriques du Haut Canada ne voulant plus travailler que sur commandes, n'avaient que peu d'échantillons à offrir ; mais là encore, le tarif américain va probablement faire du changement. Nos laines pouvant pénétrer aux Etats-Unis, ayant par conséquent un marché beaucoup plus large, seront payées un peu plus cher, et il faudra que les lainages se vendent aussi un peu plus cher.

Le commerce de nouveautés, au détail, est un peu meilleur à la ville, mais il reste encore bien tranquille à la campagne. Les collections sont passables.

**Épicerie.**—Le marché des thés est très excité. Il n'y a pas en ville de ligne de thé qui n'ait été haussée d'au moins 2½c par livre ; mais ce n'est rien auprès de ce qui va suivre, dit-on. On parle couramment de 20 à 25 p.c. de hausse. Un correspondant du Commercial Bulletin de New-York, écrit que les thés de Formose ont haussé de 50 p.c. Nos lecteurs, tout en se tenant sur la réserve, ne se laisseront pas prendre en dépourvu.

Les sucres sont très fermes à New-York où les granulés sont maintenant à

5c. Un mot en confiance pour nos lecteurs : Les raffineries Redpath et St-Laurent vont fermer leurs portes la semaine prochaine, sous prétexte de réparation et de nettoyage des machines, mais en réalité, pour laisser écouler tout le stock actuellement disponible et augmenter les prix ensuite. Les raffineurs prétendent qu'ils perdent de l'argent aux prix actuels—Ne le dites pas à personne.

Les sirops sont également fermes ; les mélasses sont stationnaires.

Quelques maisons ont commencé à coter les fruits secs à arriver, mais nous ne pouvons encore donner les prix.

Un autre renseignement recueilli à travers les branches et qui fera une certaine sensation. On nous a laissé entendre que la combinaison des marchands de gros pour le *gin* de kuyper en fûts prend fin samedi prochain. Ce sera le temps d'acheter le *gin* à bon marché.

Le saumon en boîte est coté à arriver à \$1.20 pour la marque Lynx. Les premiers arrivages sont attendus dans une dizaine de jours.

A noter aussi une baisse sur la lessive concentrée Greenbank, que l'on vend aujourd'hui à 8.00 la grosse et 70c. la douzaine.

**Fers ferrometallurgiques et métaux.**—Nous avons changé notre liste de prix du clou coupé, suivant le prix maintenant adopté par tout le commerce. Nous devons, en explication de ce que nous disions la semaine dernière, ajouter que les maisons canadiennes qui avaient continué à facturer le clou à \$1.90 se sont empressées de donner crédit à leurs clients pour la différence. Les marchands canadiens ne prétendent pas se laisser couper l'herbe sous le pied, par aucune maison anglaise, et ils ne sont jamais les derniers à couper les prix, quoique certains manufacturiers soient enclins parfois à faire des faveurs à leurs concurrents de langue anglaise.

Nous notons également une baisse sur l'étain et l'acier. Mais nous croyons que cette baisse sera de courte durée, car les prix en Angleterre ont déjà recommencé à monter.

Les fontes ont un mouvement normal, comme d'habitude à cette saison où l'on fait des stocks pour jusqu'au printemps. Les prix sont sur la base de \$19.50 à \$20.00 pour la Summerlee, à quai.

Il y a une demande modérée pour les tôles et ferblancs aux prix que nous cotons.

A propos du clou, nous ne serions pas étonnés de le voir changer de prix la semaine prochaine, il doit y avoir, samedi prochain, une réunion des manufacturiers pour décider la question.

**Huiles, peintures et vernis.**—L'huile de pétrole est un peu plus active mais aux mêmes prix. Les huiles de poisson sont stationnaires. L'huile de lin bouillie est en baisse de 1c par gallon.

Les peintures sont très fermes. Les verres à vitres ont monté de deux points en Belgique ; mais les prix de notre place sont encore les mêmes.

**Poisson.**—Le marché du poisson n'est pas encore très actif ; il se vend cependant quelques petits lots de temps à autre à des prix fermes. Nous augmentons de 50c le prix de la morue sèche.

**Produits chimiques.**—Toujours de la fermeté dans le camphre, le soufre, le salpêtre etc ; mais il y a une baisse dans la soude caustique.

**Salaisons.**—Marché ferme sur notre place dans toutes les lignes avec hausse à Chicago.